

l'Allobroge (1), et, dans un article fort succinct du reste, M. Eug. Bonnelons se contentait de dire *qu'un profond mystère enveloppe la destinée du lac de Paladru, qu'à peine l'histoire en a effleuré les bords, et qu'une tradition vague, etc., etc.....*

1842. Tout cela était fort innocent, et *l'Allobroge* aurait dû en rester là ; mais, à cette époque, le vent était aux élucubrations échevelées et pittoresques de l'école dite romantique : tout devait donc prendre une tournure légendaire et forcée. Enfer ! Damnation ! Tel était le cri de ralliement. La nouvelle Revue ne faillit point au programme. Aussi voyons-nous, en 1842, M. J. Breynat s'emparer du sujet éminemment dramatique de la tradition arsoise, qu'il emprunte à M. H^{or} Blanchet, et en faire un roman à la mode du temps. (2) Sourions à son récit, que je préfère de beaucoup à celui de M. Corbet, son prédécesseur dans le genre, et pour lequel je me contenterai de renvoyer les amateurs de drame au 2^e volume de *l'Allobroge*.

1843. L'année suivante donna encore un poète pour chroniqueur à notre lac, et ce poète est M. J. Mugnié (3). Mais le merveilleux a trop bien établi son empire sur ses vers pour que nous puissions les invoquer au nom de l'histoire. Peut-être aurons-nous l'occasion de le faire à un autre titre.

1844. M. Em. Guymard (4) donne quelques détails sur la position de la pêche du lac ; il y joint quelques lignes marquées au coin des préjugés historiques, qu'il a empruntés à Chorier relativement à la ville d'Ars.

1848. *Le Dauphiné* (5), impressions de voyage à travers notre

(1) *L'Allobroge*, 1841 : *Le lac de Paladru*, t. I, p. 184.

(2) Id., 1842 : *La Sylve-bénite*, t. II, p. 107.

(3) *Le lac de Paladru*. (V. le *Courrier de l'Isère* des 11 et 13 avril 1843.

(4) *Stat. gén. du dép^t de l'Isère* ; Grenoble, Allier, 1844, t. I, p. 75).

(5) Paris, Amyot, 1848, p. 36.